

Dans le sillage de Maurice Grammont. *L'e caduc* dans PFC

Dominique Nouveau

Rencontres FLORAL-(I)PFC 2018
22-27 novembre
Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris

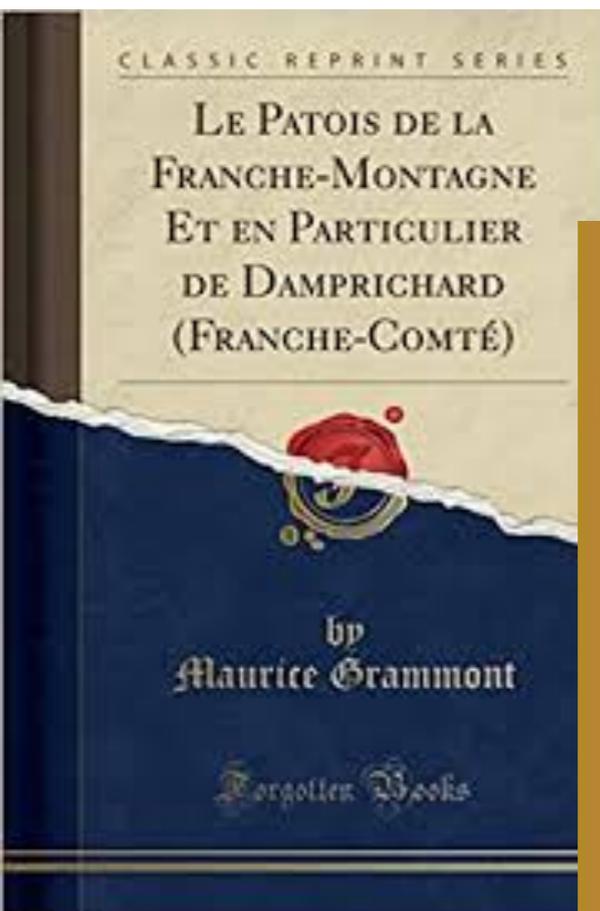




Durand & Laks (2000)

« Grammont est revenu à plusieurs reprises sur la question du e muet et ses analyses ont évolué au fil du temps » (p.30)

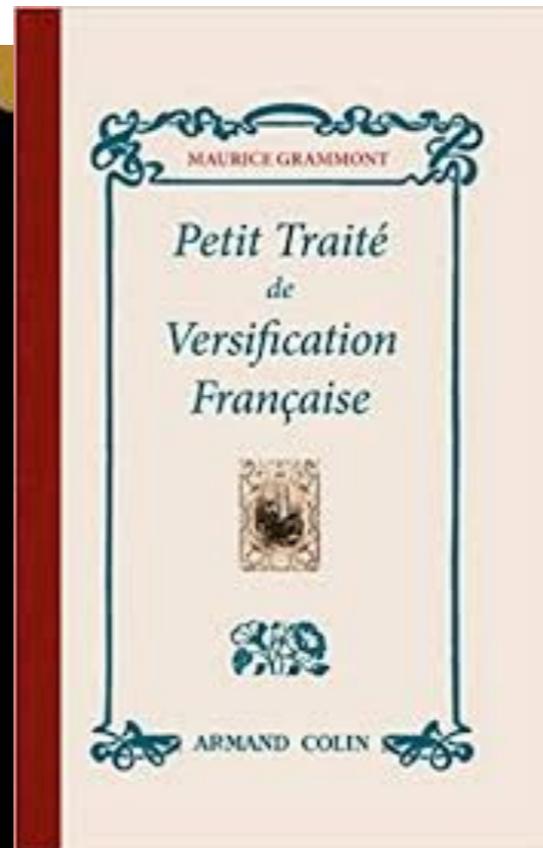
1894



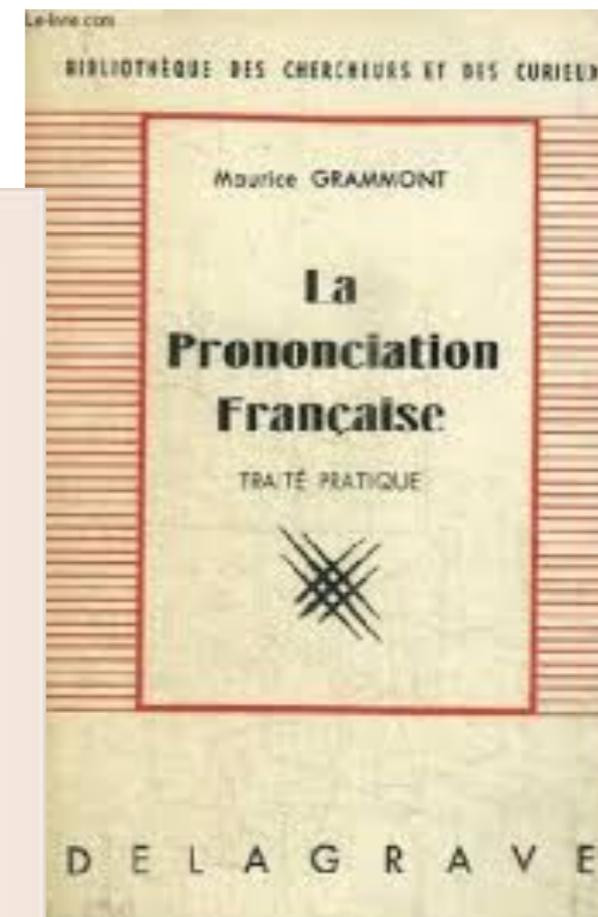
1907



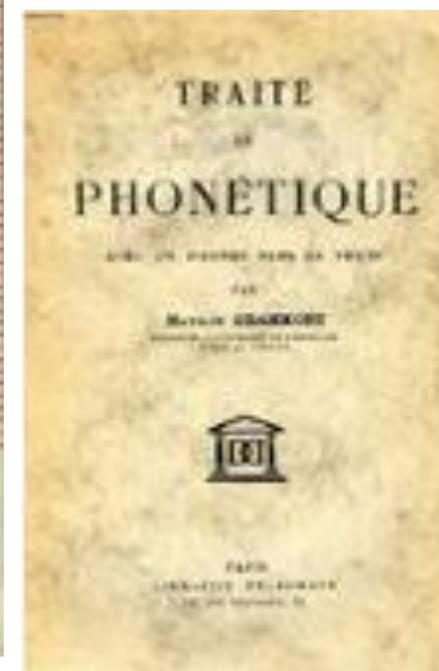
1908



1914



1933





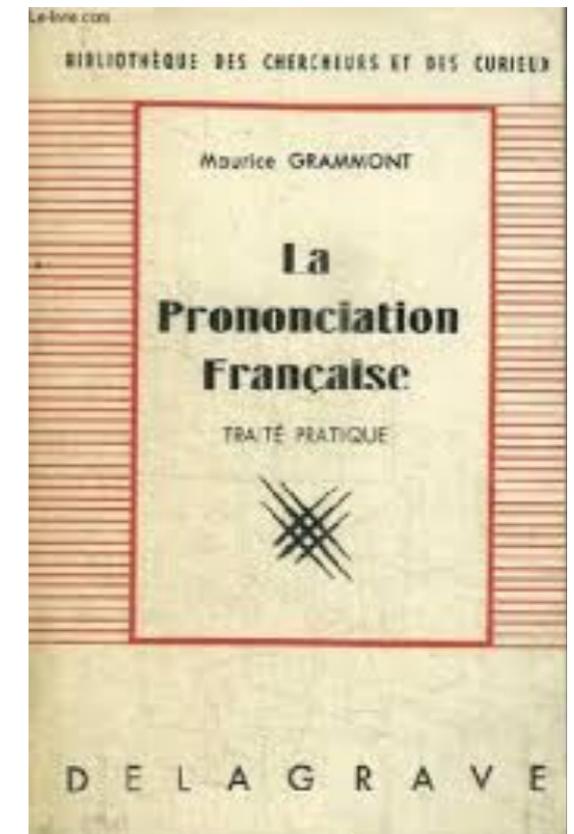
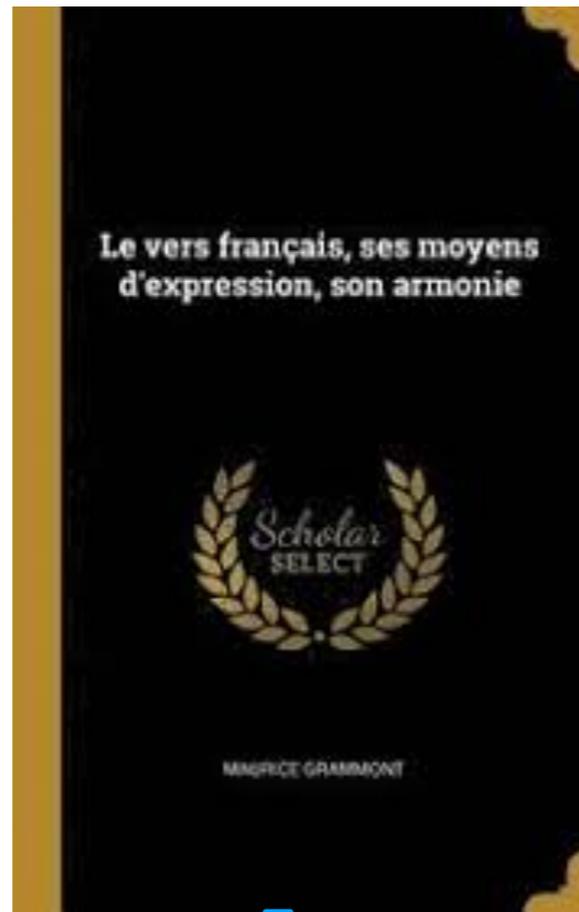
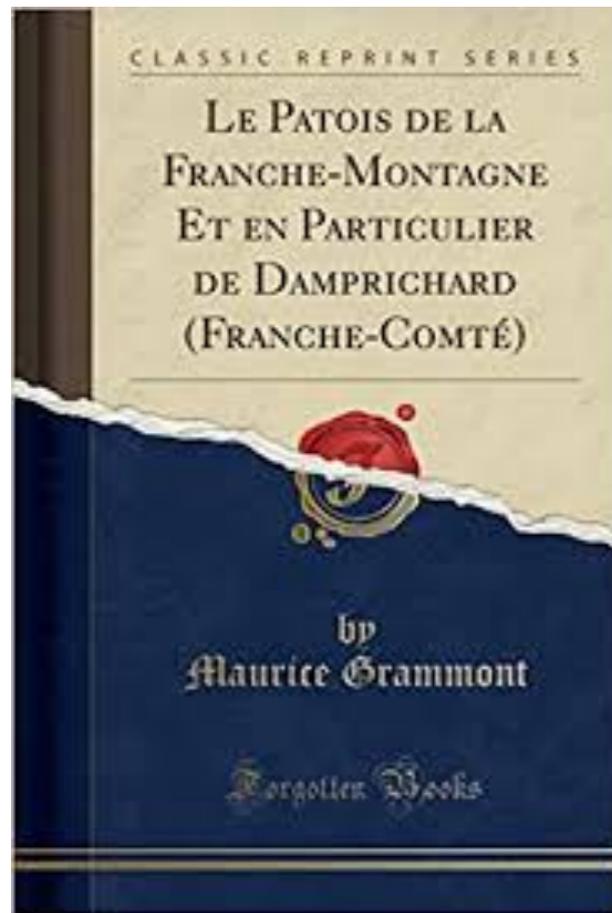
Dans le sillage de Maurice Grammont. L'e caduc dans PFC

IV. La loi des trois consonnes

Chap. Les Voyelles - E muet

Le compte des syllabes - E dit muet

Deuxième partie Le mot et la Phrase - L'e caduc





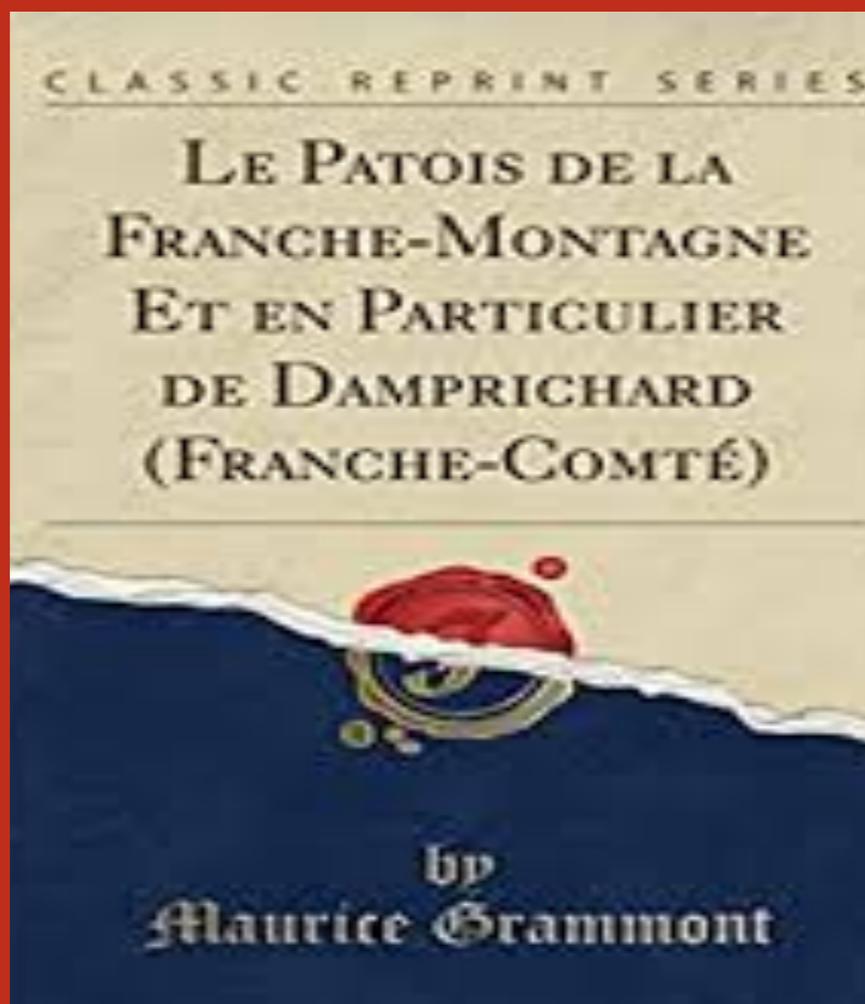
Plan

1. Focus sur deux travaux

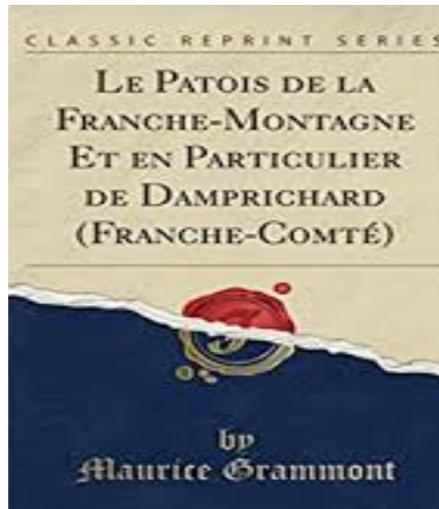
- Grammont, M. (1894). « Le patois de la Franche-Montagne et en particulier de Damprichard (Franche-Comté). IV. La loi des trois consonnes » *Mémoires de la Société de linguistique de Paris* 8, 53-90.
- Grammont, M. (1914). *Traité pratique de prononciation française*. Paris, Delagrave. Deuxième partie / Le mot et la phrase *L' E caduc* , 105-20

2. Dans son sillage, PFC et ses investigations

1. Maurice Grammont et l'*e caduc*



1894



- Etude **scientifique** : recherche des **lois générales** et des causes des phénomènes linguistiques
- Etude approfondie **du patois de Damprichard** (Doubs) conduite en parallèle avec celle de variétés septentrionales



1914

- « **pratique** parce que, s' il **donne les résultats des études les plus approfondies** (...), il ne contient **aucune discussion scientifique** (...) On en a **écarté tout ce qui pourrait compliquer..** »
- « destiné (...) **aux étrangers et aux provinciaux** qui veulent se perfectionner dans la bonne prononciation » (p.1)

Objectifs à visée scientifique ou didactique

La loi des trois consonnes (1894)

e caduc

« Tout le monde a remarqué que, dans le français parlé, l'*e dit muet* est tantôt prononcé tantôt omis » (53)

Il en est de même dans le patois de D.

Point de départ oral : e étymologique ou non

Lois générales

Présentation détaillée des phénomènes

L' e caduc (1914)

E inaccentué

e dit muet ne couvre que les cas où on ne le prononce pas

« **nommé ici caduc**, c'est-à-dire susceptible de tomber. Lorsqu'il tombe, **il n'est pas diminué et réduit, mais supprimé complètement**, lorsqu'il subsiste, **sa prononciation est aussi pleine que celle de n'importe quelle V inaccentuée.**

e graphique : « prendre pour point de départ **l'orthographe usuelle** »

Explications les plus essentielles

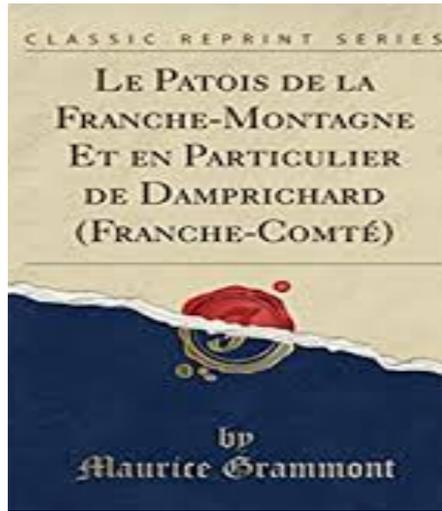
Le maintien ou la chute dépend de ce qui précède : Enumération des contextes et de règles générales (L3C)

Exercices

Listes incorporées + morceaux choisis de lecture

Erreurs à éviter « on signale de quoi pêchent tels étrangers ou tels provinciaux »

Etude comparative 2 variétés



1. Le patois de Damprichard (Doubs)

2. Le Français de Paris (2 niveaux sociolinguistiques)

2a. La langue des personnes cultivées

2b. La langue des boulevards extérieurs ou parler populaire

« Afin d' éviter tout malentendu, nous ne saurions trop insister sur ce point, que **la prononciation française dont nous parlons, c'est la prononciation familière et courante d'un homme du monde** »

Traité pratique

« Français de référence »

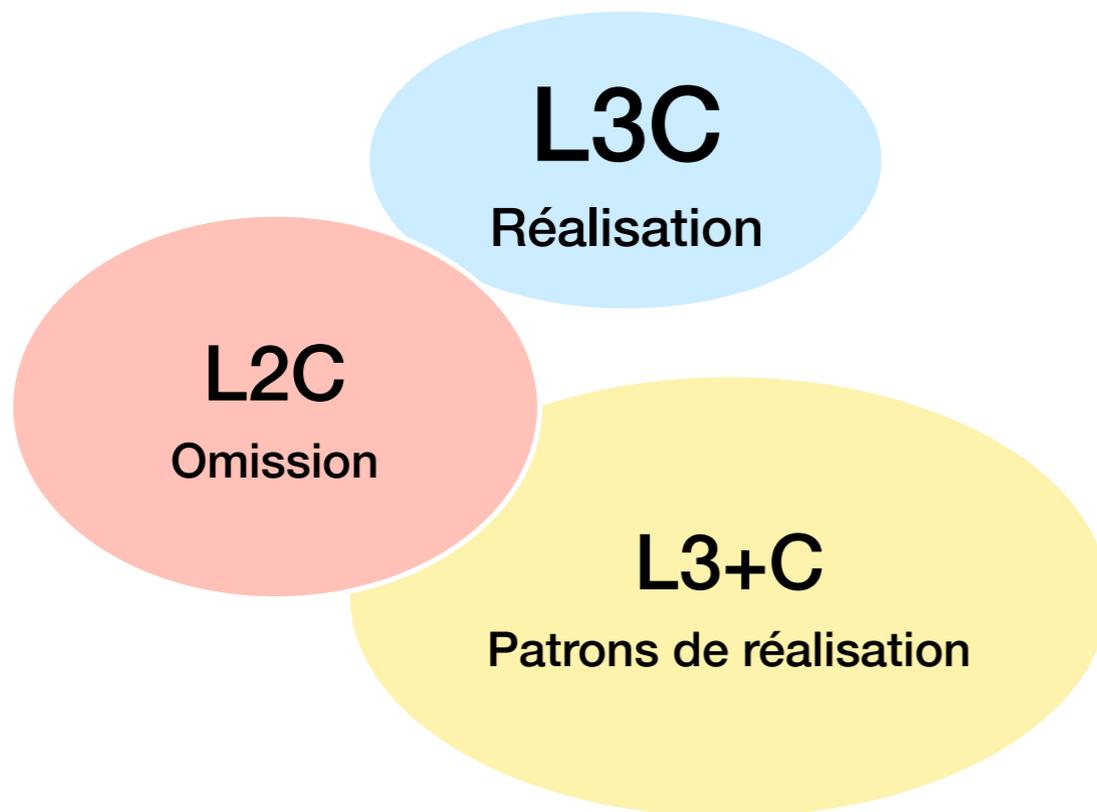


« cette prononciation française est celle de la **bonne société parisienne** constituée essentiellement par les représentants des vieilles familles de la bourgeoisie »

« La prononciation parisienne est une chose inexistante ; ce que l'on peut et **ce qu'on l'on doit enseigner** sous ce nom **n'est qu'une moyenne** » (p.2)



Les trois lois de l' *e caduc* (Grammont, 1894)



« [C]es lois sont des possibilités » (Grammont, 1901, RLR 44)
« Une loi phonétique est la formule qui note la réalisation d'une tendance » (Grammont, 1933)

Les lois selon Grammont : « elles sont des manifestations occasionnelles de tendances générales, occasionnelles puisqu'elles n'interviennent pas nécessairement et que leur réalisation peut être empêchée par un obstacle » (Fryba-Reber, 1999:147)



Les trois lois de l' *e caduc* (Grammont, 1894)

L2C « Lorsqu'il n'y a que **deux consonnes entre deux voyelles fermes**, **elles ne sont jamais séparées par un -è-**, et la coupe des syllabes est entre les deux, c'est-à-dire que la première des deux consonnes se rattache à la voyelle ferme qui la précède et la seconde retombe sur celle qui la suit » (1894: 54-55)

- **la p(e)tite**, la f(e)nêtre, c'est bien c(e)la, il l'a j(e)té, j'aim(e)rai, trop d(e) fierté,
VC-CV

L3C « Lorsqu'il y a **trois consonnes entre deux voyelles fermes**, il reste (ou s'intercale) un **-è-** entre les deux dernières, et la coupe des syllabes est entre les deux premières et après l' **-è-** »

- **un os de poulet**, cet(te) petite, un(e) fenêtre, je resterai, j'y vais quelquefois
VCCeCV

L+3C « Plus de trois consonnes entre deux voyelles fermes. **-Les trois premières consonnes obéissent à la loi des trois consonnes**, et, un premier **-è-** une fois déterminé, il en apparaît d'autres après lui de deux en deux consonnes »

- **El(le) ne s(e) rappel(le) plus rien** **VCCeC-CV**



Contextes de l'*e caduc* : cas particuliers p. 60-86

1. Pronom *le* après impératif : position accentuée en fin de phrase
2. Groupes figés : *je n(e) - que j(e)- te l(e) - je l(e) - que l(e) - :de n(e)*
3. Mots à la structure figée (*ressemer* ou le *e* de l'antépénultième reste : *ressemer(e)ler* ou *r(e)ssem(e)ler*)
4. Suite de plus de 2 monosyllabes (*je n(e)* l'emporte sur tous les autres)
5. Verbes commençant par *re-*
6. Groupes inséparables à l'intérieur de mot : C suivie de *r* ou *l* (=attaque complexe = 1C)
7. C suivie de *r* ou *l* à la fin de mot
8. Groupes initiaux *s + C*
9. Cas de *e* devant *rj* – initial
10. *e* devant l'*h* aspiré



Contextes de l'*e caduc* dans le traité pratique (p. 106-20)

Le e se prononce lorsqu'il est nécessaire **pour éviter la rencontre de 3 C**
« C'est la loi des trois consonnes » **tout dépend de ce qui précède**

1. quand il est **séparé de la V par une seule C** : il tombe toujours (la p(e)tite)
2. quand il est **séparé de la V par deux C** : il se prononce toujours (un(e) petite)

« **Naturellement il ne s'agit ici que des C qui se prononcent** »

3. **La règle vaut indéfiniment.** Une fois un e maintenu, il a la valeur de n'importe quelle V. **Elle vaut pour les occlusives** de l'intérieur de la phrase.
En vertu de cette règle l'*e* après C+r subsiste toujours (gredin, premier, entreprise)

Enumération exhaustive des conditions particulières à l' initiale et à la finale de la phrase (selon le type de consonnes, groupes figés, etc.)

G. évoque la variation sociolectale et la prononciation soutenue (p.118-20).



Durand & Laks (2000) à propos de L3C (1894)

Le degré de difficulté à articuler certains groupes de consonnes est à la base de la caducité :

« En analysant coupe et syllabation dans les contextes les plus divers (...) il montre comment **la syllabation constitue une dynamique phonotactique** qui s' étend sur tout le groupe phonologique »

L3C → *CCC, {∅ ↔ [ə]} Contrainte d'Optimalité avant la lettre

Si CCC inclut Occlusive-Liquide, la tautosyllababilité contrarie L3C

Expansion de L3C conditionnée par le rythme

2. PFC dans le sillage de Grammont





PFC et les « préoccupations » de Grammont

- Méthodologie « où tout se tient... »
- Les deux pans :
 - scientifique : (I)PFC- Recherche
 - appliqué : PFC-EF
- Souci de définir « la prononciation française » et de la confronter aux variétés (Grammont) // Quel français de référence ? (Lyche, Detey & Le Gac, dans volume Ophrys.)
- La grande attention portée à l'*e caduc* dans le projet PFC
 - Codage schwa dans les transcriptions
 - Vitrine et fiches
 - Travaux de recherche sur variétés
 - Analyse (d'extraits) dans ouvrages collectifs (bulletins, Ophrys, OUP)



Dans le sillage de Maurice Grammont. *L'e caduc* dans
PFC

Pan scientifique

<https://www.projet-pfc.net/2011/08/11/publications-pfc/>

Pan appliqué / Vitrine « e caduc » sur le site (Eychenne & Nouveau) - Extrait de la présentation générale

Au milieu d'un mot

En position interne de mot, la réalisation du e est fondamentalement régie par la règle des trois consonnes (rappelons que les e graphiques précédés ou suivis d'une voyelle, comme dans *jouera*, ne sont jamais prononcés).

Examinons d'abord des cas où, en général, il n'est pas prononcé, lorsqu'il est précédé d'une seule consonne et suivi d'une consonne :

- *développement* [son]
- *arrondissement* [son]
- *clairement* [son]

En revanche, lorsqu'il est précédé de 2 consonnes et suivi d'une consonne, le e est généralement réalisé :

- *le gouvernement* [son]
- *directement* [son]
- *les seuls rassemblements que je vais* [son]
- *justement* [son]

Pan Recherche ET apprentissage (Nouveau, 2016)
Activités basées sur Grammont avec explorations dans PFC

Focus e *final* /*non final* dans conversations

Etude des
transcriptions des e-
final /*non final* dans
deux dictionnaires

Observations de ces
mots dans le corpus
PFC

Mots à <e> final
Mots à <e> dans syllabe non finale
Verbes venir, revenir, devenir, tenir, retenir, lever,
enlever, demander, redemander
Mots à la finale C+liquide
Adverbes en -ement
<e> précédant [rj] dans rien
Séquences de mots monosyllabiques et groupes
figés (je ne, je le, etc.)

Variation diatopique
Comparaison avec transcriptions
dictionnairiques

Transcriptions dictionnairiques

Mots : *dedans*, *dehors*, *semaine*, *avenir*

	Petit Robert monolingue	Van Dale bilingue
ə réalisé	[dədã] // [dəɔR]	[dədã] [dəɔR] [səmɛn]
(ə) caduc	[s(ə)mɛn] [av(ə)nɪR]	×
muet	[malad]	[malad] [avnɪR]

semaine [s(ə)mɛn]

	Total	E muet	E réalisé
Normandie	21	11 (52.4%)	10 (47.6%)
IDF	11	6 (54.6%)	5 (45.5%)

E muet après VC

Normandie

Locuteur	Phrase
50ajm1	« Quelque1422s semaines mais puis qui repartent »
50ajm1	« Quelque1422s semaines et puis qui font la navette un peu »
50app1	« De deux semaines d'arrêt qu'elle disait qu'elle »
61acm1	« Ça fait trois semaines, que j'ai pas fait grasse »
61acm1	« Partir trois semaines ? Où ça ? »
61agr1	« Toutes les semaines c'est tout »
61agr1	« Faisait la semaine »
61ahl1	« Les deux semaines quoi »
61ahl1	« Les deux semaines à peu près, il y a »
61alh1	« La semaine dernière je crois on était »
61alh1	« De la semaine et tout, parce qu'on s'est pas vus »

E réalisé après VCC

Locuteur	Phrase
50ajm1	« Oh non une semaine pas plus »
50alb1	« En une semaine ou deux ça y est »
50app1	« Tu fais cette semaine toi ? »
50app1	« Cette semaine en attendant que mes enfants »
61abm1	« Une semaine je crois »
61acg1	« La première semaine d'entrée en sixième »
61acg1	« Pendant une semaine on avait des »
61ahl1	« Dernières semaines »
61alh1	« Pendant une semaine »
61alh1	« Par semaine l'année prochaine »



Pan appliqué : traités « collectifs »

- ▶ Detey, S., Durand, J., Laks, B. & C. Lyche (2010) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris : Ophrys.
- ▶ S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (2016). *Varieties of Spoken French: A Source Book*. Oxford: Oxford University Press.



Schwa dans Volume Ophrys (2010)

OUVRAGE

PARTIE I Chap 3- La variation socio-phonologique (TARRIER)

PARTIE II Chap 1- Le français de référence (LYCHE, DETEY & LE GAC)

PARTIE III Chap 1 – Le français méridional (COQUILLON & DURAND)

PARTIE IV – La Belgique chap 1 éléments de synthèse (HAMBYE, SIMON, WILMET)

PARTIE V - La Suisse chap 1 éléments de synthèse (ANDREASSEN, MAITRE, RACINE)

PARTIE VI – L' Afrique et les DROM chap 1 éléments de synthèse (BOUTIN)

PARTIE VII – L'Amérique du Nord chap 1 éléments de synthèse (EYCHENNE, WALKER)

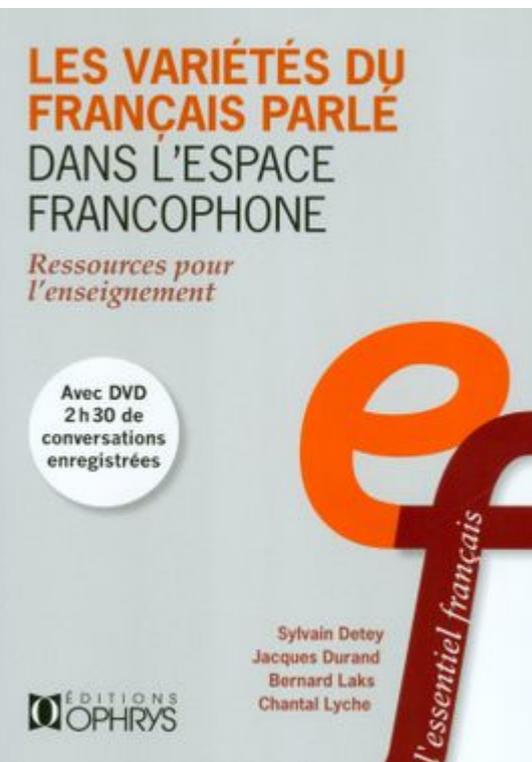
DVD Analyses d'extraits de conversation

Schwa dans *Aspects phonétiques et phonologiques*

8 variétés septentrionales - 5 variétés méridionales

5 variétés belges – 4 variétés suisses

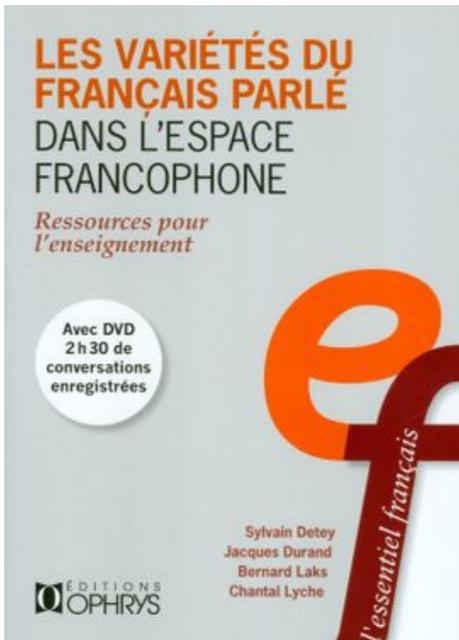
5 variétés Afrique/Drom – 4 variétés Amérique du N



31 extraits



Dans le sillage de Maurice Grammont. L'*e caduc* dans PFC Exemple d'analyse de schwa dans une variété



En ce qui concerne le schwa, le système du locuteur présente une forte propension à l'effacement. Il se conforme au FR avec la chute des schwas internes (*final(e)ment* (l. 40), *mat(e)las* (l. 68)) et des <e> graphiques finals. Pour ce qui est de l'initiale des mots polysyllabiques, FG efface invariablement le schwa (*d(e)bout* (l. 55), *r(e)fermes* (l. 60), *t(e)nir* (l. 68), *d(e)ssus* (l. 70)) lorsque le mot précédent se termine par une voyelle. Pour les monosyllabes, les effacements de schwas sont omniprésents dans le même contexte. L'article défini *le* est ainsi élide devant une consonne *l(e) programme* (l. 29), et *l(e) voisin* (l. 55 et 56). Le pronom personnel conjoint *je*, pouvant être accompagné du pronom disjoint *moi* est aussi constamment élide (*j(e) l'ai* (l. 2, 3, 69), *j(e) suis* (l. 31, 38), *j(e) procède* (l. 20), *j(e) le prends* (l. 21), *j(e) vais pas* (l. 29), *j(e) lui dis* (l. 33), etc.). Parmi les rares cas où FG prononce le schwa de *je*, l'un correspond à une emphase, dans la citation en style direct *C'était pas la joie parce que j(e) lui dis : « Moi je suis pas d'accord »* (l. 33-34), l'autre est *6moi je joue* (l. 23) où la chute de schwa créerait la géminée difficile à prononcer [33]. Le schwa tombe également dans le pronom personnel réfléchi *se* (l. 34, 56, 59). La préposition *de* est aussi régulièrement réduite : *en réunion d(e) classe* (l. 7), *j'avais envie d(e) choisir* (l. 11). Conformément au FR, on note que l'effacement de schwa ne se produit pas après deux consonnes prononcées, en position interne *sensiblement* (l. 13), à l'initiale du (deuxième) mot *p(e)tit(e) chemisett(e)* (l. 66), ou quand l'élision de *de* créerait une suite de trois consonnes imprononçable *offic(e) de port(e)* (l. 64). Le schwa est toutefois absent à plusieurs reprises dans l'extrait lorsqu'il est précédé d'un mot qui se termine par /R/ (cf. II.1.) : *la couvertur(e) d(e)ssous* (l. 69-70), *pour l(e) voyage* (l. 7). On trouve un exemple d'alternance dans ce même contexte : dans l'expression *à partir de là*, *de* est réalisé au début du récit avec schwa (l. 8) et plus tard sans schwa (l. 16). Parmi les cas de schwas consécutifs, il convient d'observer que le pronom relatif *ce que* est prononcé [skø] dans les 5 occurrences, conformément à l'usage.

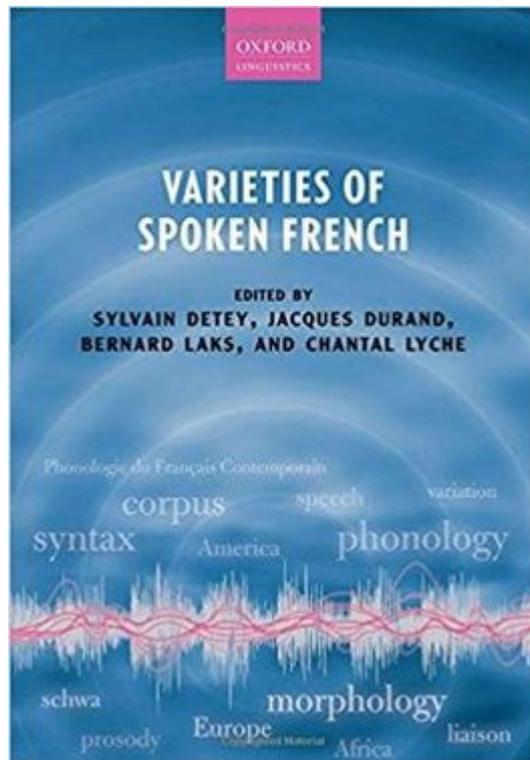
Réf.: Nouveau, D. (2010) Conversation à Roanne (Loire) : voyage de la classe 54 dans le Sud marocain. In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (eds.) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Ophrys. DVD, 47-58.



The French-speaking world : extracts and analyses

23.5.2. Schwa

Realization of schwa in this conversation and in the reading passage doesn't show any tendencies that differentiate VF's variety in a significant way from RF. In utterance-initial position, schwa is categorically pronounced in the reading passage, while in the conversation in this context, schwa is deleted in *j(e) sais pas* (l. 2), *j(e) suis pas capable* (l. 3), *j(e) pense* (l. 33), *j(e) veux dire* (ll. 56-57), and maintained in *je m'excuse* (l. 3), *je m'étais dit* (l. 23). In initial position of a polysyllabic word, VF pronounces all schwas in the reading passage (*ses chemises*, *en revanche*, etc.), but deletes schwa in this position in the conversation: *v(e)nir* (l. 27), *g(e)ler* (l. 7). In sequences of schwas, VF follows the general rule of pronouncing the first schwa and deleting the second: *je m(e) sentais* (l. 54), *que l(e) moteur* (l. 52). In word-internal position in the reading passage, VF's realization of schwa follows the *loi des trois consonnes*, with schwa deleted in *bêt(e)ment* and *détach(e)ment* following one consonant, and pronounced in *gouvernement* following two consonants. In *indiqueraient*, we find, as for several other Hearst speakers, a pronounced schwa following a single consonant. VF pronounces most schwas in monosyllabic words in the reading passage. She deletes several in the conversation: *j'haïs m(e) faire* (l. 7), *en fin d(e) compte* (l. 24), *s(e) pogner* (l. 30), *d(e) travers* (l. 53), *tu t(e) sens* (l. 59), but pronounces the vowel in the preposition *de* in *il a décidé de pas venir* (l. 27).



18 extraits
et leurs analyses
de schwa



Projet en cours : grille e caduc/e muet

- A partir des observations de Grammont (1894, 1914), établir une grille d'analyse permettant de mettre en lumière les divers phénomènes en contexte

L2C VC-CV

Positions internes / frontières

A. a f(e)nêtre, c'est bien c(e)la, il l'a j(e)té

B. j'aim(e)rais

C. en fin d(e) compt(e),

L3C VCCeCV

Positions internes / frontières

A. un(e) seconde,

B. je resterai, j'y vais quelquefois

C. un os de poulet.

Maintien-Epenthèse M. justement, E. Marc e Blanc

Cas particuliers (un exemple)

Clusters C+ Liquide

Positions internes / frontières

A. gredin

B. rentrera

C. vingt-quatre

- Utiliser cette grille comme outil d'analyse, tester son opérabilité sur les données recueillies dans les extraits des ouvrages collectifs Ophrys et OUP



Références - Maurice Grammont

Durand, J., & Laks, B. (2000). Relire les phonologues du français: Maurice Grammont et la loi des trois consonnes. *Langue française*, (126), 29-38.

Fryba-Reber, A. M. (1999). Maurice Grammont (1866-1946) et l'école française de linguistique. *Cahiers Ferdinand de Saussure*, (52), 139-153.

Halphen, L. (1946). Éloge funèbre de M. Maurice Grammont, membre libre non résidant de l'Académie. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 90(90), 560-565.

GRAMMONT Maurice (1894). « Le patois de la Franche-Montagne et en particulier de Damprichard (Franche-Comté). IV : La loi des trois consonnes. » *Mémoires de la Société de linguistique de Paris* 8 : 53-90.

GRAMMONT Maurice (1907). *Le vers français, ses moyens d'expression, son harmonie*. Paris, Delagrave.

GRAMMONT Maurice (1908). *Petit traité de versification française*. Paris, Armand Colin.

GRAMMONT Maurice (1914). *Traité pratique de prononciation française*. Paris, Delagrave.

GRAMMONT Maurice (1933). *Traité de phonétique*. Paris, Delagrave.



Références - PFC schwa

- Detey, S. & Le Gac, D. (2010) Le français de référence: quels locuteurs ? In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (eds.) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris: Ophrys, 167-180.
- Detey, S., J. Durand, B. Laks & C. Lyche (2010) Les variétés du français parlé contemporain: méthodologies et ressources. In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (eds.) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris: Ophrys, 29-43.
- Durand, J. & N. Rossi-Gensane (2010) Conversation à Douzens (Aude) : retour sur les deux guerres mondiales. In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (eds.) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris: Ophrys. DVD : 95-106.
- Eychenne, J. (2010) Conversation à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) : langue et identité au Pays basque. In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (eds.) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris: Ophrys. DVD, 131-144.
- Eychenne, J. & D. Walker (2010) Le français d'Amérique du Nord: éléments de synthèse. In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (eds.) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris: Ophrys. 249-264.
- Hall, D. & C. Lyche (2010) Conversation à Darnétal (Seine-Maritime) : la télévision dans les loisirs. In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (eds.) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris: Ophrys. DVD, 35-46.
- Hansen, A. B. (2010) Conversation à Paris avec un étudiant : un parcours scolaire difficile. In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (eds.) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris: Ophrys. DVD, 21-34.



Références - PFC schwa

- Leroy, S. (2010) Conversation à Bejaia (Algérie) : les femmes et le mariage.. Paris: Ophrys. DVD, 239-254.
- Lonnemann, B. & T. Meisenburg (2010) Conversation à Lacaune (Tarn) : une leçon d'école buissonnière. Paris: Ophrys. DVD, 107-116.
- Lyche, C. (2010) Le français de référence. Eléments de synthèse. Paris: Ophrys, 143-165
- Lyche, C., T. Klingler & A. LaFleur (2010) Conversation à la Ville Platte (Louisiane, Etats-Unis) : langue et musique en Louisiane. Paris: Ophrys. DVD, 351-364..
- Mallet, G.-M. (2010) Conversation à Treize-Vents (Vendée) : le réseau social des jeunes dans un petit village. Paris: Ophrys. DVD, 59-70.
- Nouveau, D. (2010) Conversation à Roanne (Loire) : voyage de la classe 54 dans le Sud marocain. Ophrys. DVD, 47-58.
- Østby, K.A. (2010). Conversation à Paris dans la haute bourgeoisie : l'enseignement secondaire. Paris: Ophrys. DVD, 11-20.
- Pagliano, C. & D. Le Gac (2010) Conversation à Ogéviller (Meurthe-et-Moselle) : les enfants d'hier et d'aujourd'hui, l'éducation se perd.. Paris: Ophrys. DVD, 71-82.
- Poiré, F. (2010) Conversation à Belle-Rivière (Ontario, Canada) : la transmission du français en milieu minoritaire. Paris: Ophrys. DVD, 325-338.
- Prignitz G. & B. A. Boutin (2010) Conversation à Ouagadougou (Burkina Faso) : parenté à plaisanterie entre Gurma et Yatenga. Paris: Ophrys. DVD, 269-282.
- Pustka, E. (2010) Conversation avec une Aveyronnaise... à Paris : les Parisiens vus par une Provinciale. In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (eds.) *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris: Ophrys. DVD, 145-158.



- Pustka, E. (2010). Conversation à Petit-Canal (Guadeloupe) : la fête de Noël. Paris: Ophrys. DVD, 295-310.
- Pustka, E. & Vordermayer, M. (2010) Conversation à Magland (Haute-Savoie) : regard sur la vie d'autrefois. Paris: Ophrys. DVD, 83-94.
- Walker, D. (2010) Conversation à Rivière-la-Paix (Alberta, Canada) : la francophonie rurale dans l'Ouest canadien. Paris: Ophrys. DVD, 339-350.

Et toutes les références aux contributions dans l'ouvrage collectif OUP :

Detey, S., Durand, J., Laks B. & C. Lyche (2016). *Varieties of Spoken French: A Source Book*. Oxford: Oxford University Press.

MERCI !